

Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : PARIS 8ème

Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation

Type de réunion

Réunion de lycée général et technologique public
Du samedi 13 décembre 2003

Objet : Restitution des travaux des groupes de réflexion sur les questions à l'ordre du jour lors de la réunion du lundi 8 décembre 2003

Il ressort de cette mise en commun, après échanges entre la trentaine de personnes présentes (élèves, parents d'élèves, enseignants) les réflexions et conclusions suivantes :

Il ne peut y avoir de véritable orientation sans lutte contre l'échec scolaire.

Pour cela, il faut diversifier les pratiques pédagogiques dans un cadre national, casser les ghettos scolaires.

Des solutions existent :

- *Un plan pluriannuel de recrutement des professeurs*
- *La poursuite d'études pour tous les bacheliers*
- *L'amélioration de la carte scolaire*
- *La possibilité d'offrir des enseignements variés dans tous les établissements*
- *L'existence de temps de travail à effectifs réduits*
- *Le renforcement des missions des conseillers d'orientation - psychologues*

I - Quelles doivent être les missions de l'école, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Compte-rendu de la réunion du 8 décembre : site Naples

Les parties en italique tiennent lieu de propositions.

Une trentaine de personnes sont présentes (cinq parents, une dizaine d'élèves et une quinzaine d'enseignants)

I - Une mission d'égalité ?

Pour certains participants, l'Ecole doit être le lieu de la construction de la société de demain.

Or, l'école se retrouve face à une contradiction : reflet d'une société dans les faits fortement inégalitaire, on lui assigne entre autres missions de participer à la réduction de ces inégalités.

Il faut situer l'Ecole dans son contexte, en particulier au regard du problème du chômage, et d'être conscient que l'on ne peut demander à l'Ecole de résoudre tous les problèmes économiques et sociaux.

Or « on a chargé la barque de l'école en terme de missions ».

Une massification s'est faite depuis dix ans mais la démocratisation n'est pas réelle en particulier parce qu'il subsiste une hiérarchie entre les filières et parce qu'il y a une ségrégation spatiale.

L'Ecole doit favoriser une mixité sociale par la mixité spatiale et redéfinir les articulations entre l'enseignement public et l'enseignement privé. Cette question relève de choix politiques, en particulier par la définition des cartes scolaires.

Le débat s'est arrêté sur la question des orientations, souvent vécues par les élèves et les parents, non comme des choix mais comme une sélection entre filières « nobles » et filières « dévalorisées ». De

nombreux participants, élèves, parents et professeurs ont souligné les effets ravageurs des réputations installées...

Eduquer au choix en matière d'orientation doit donc être fait tout au long de la scolarité. Avec le souci de prendre plus en compte les élèves et les familles ne détenant pas clairement les clefs des choix à faire et de leurs tenants et aboutissants.

Sans hypocrisie ni bourrage de crâne.

D'une façon générale, il est important également de situer les parents dans la communauté éducative, de les responsabiliser face à la scolarité de leurs enfants sans leur donner un rôle de répétiteur (il faut éviter la confusion des rôles)

II - Les missions : des apprentissages fondamentaux

En termes de réflexion sur les savoirs de base, l'importance d'une culture commune est affirmée. Il est rappelé que *l'Ecole doit développer une sociabilité, une éducation collective*. Elle doit préparer - et donc éduquer- les jeunes pour leurs futurs rôles : citoyen, adulte, parent... Elle doit leur permettre de se situer dans la société. Pour cela ils ont besoin de connaissances sur cette société mais aussi de capacités d'analyse, de bases juridiques, d'éducation à la citoyenneté. Il y a dans la société d'aujourd'hui nécessité d'une culture générale, les organisations et les entreprises ont besoin de salariés capables d'adaptation, car les emplois évoluent.

Cette formation générale doit être poursuivie le plus longtemps possible car elle constitue le socle à partir duquel des formations professionnelles (se former tout au long de la vie) pourront être pleinement efficaces.

L'acquisition de savoirs doit viser la formation intellectuelle, la formation à la pensée critique, que ne favorisent pas l'empilement et l'accumulation. *Acquisition de savoirs et apprentissage de méthodes de travail vont de pair. Savoirs et méthodes doivent être articulés, de façon à donner aux jeunes une autonomie dans l'apprentissage futur. A ce sujet plusieurs participants insistent sur la nécessité de poursuivre sur la voie neuve ouverte dans les pratiques pédagogiques par l'Education civique, juridique et sociale (ECJS) et les Travaux personnels encadrés (TPE).*

D'autres participants, tout en affirmant ne rien avoir contre le principe de telles activités, rappellent leur opposition aux formes prises par leur mise en place au détriment des horaires affectés à d'autres disciplines.

Cette acquisition doit se faire au travers d'une pédagogie qui mobilise les élèves et qui favorise *un plaisir* dans l'apprentissage.

La réflexion, sur les méthodes d'apprentissage et sur les pratiques pédagogiques, doit être développée et diffusée.

Il est rappelé que la formation initiale doit s'accompagner de possibilités de formation tout au long de sa vie et d'un développement de la formation continue pour tous.

III – Sur l'aspect européen

La question de la place du système scolaire français en Europe a traversé le débat à plusieurs reprises. Toujours à propos de questions majeures. Trois tout particulièrement :

- 1) Sur les filières, leur éventuelle suppression et leur remplacement par un système d'unités capitalisables (suivant un projet de l'OCDE, que l'Union Européenne semble vouloir faire sien) il n'y a pas eu d'accord dans le groupe. Le système aurait l'avantage de rendre les élèves davantage acteurs de leur propre parcours.

Il rendrait cependant inévitable une sélection à l'entrée de l'Université. Et n'aboutirait-il pas pour une part d'entre eux à une sorte d'auto-élimination au regard des exigences d'universités sélectives.

- 2) A l'échelle européenne, quel sera l'avenir du système éducatif français du fait de la normalisation actuellement entamée dans l'enseignement supérieur ? La question du coût du système des classes prépas et des grandes écoles a été posée à plusieurs reprises en regard de la faiblesse des moyens accordés aux universités, la France représentant de ce point de vue une exception en Europe. S'il a semblé justifié au groupe de se poser ces questions, personne n'a sorti de son chapeau de recettes magiques pour résoudre une telle contradiction.
- 3) Le problème a aussi été posé de la place à accorder à l'Anglais dans les apprentissages fondamentaux. Le document préparatoire invitait formellement à se poser cette question. Le débat n'a pas approfondi ce sujet par manque de temps. En tout cas envisager une place privilégiée pour l'Anglais semble contradictoire à certains avec les réductions d'horaires pratiquées en langue et notamment en Anglais ces dernières années.

De tout cela, il est ressorti une nécessité : *celle donner désormais une place régulière à l'information sur l'Europe* (autres systèmes, projets, débats...).

II - Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves, comment préparer et organiser l'entrée dans le supérieur ?

Compte-rendu de la réunion du 8 décembre : site Rocher

Participants : 16 professeurs et personnel administratif / 9 élèves : 5 parents d'élèves

Ce document rend compte du déroulement du débat et des propositions émises par les divers intervenants au cours de cette matinée. Le débat a permis à une majorité des participants d'exprimer leur sentiment sur les deux questions proposées. L'orientation a occupé une grande partie de la matinée et a généré de multiples commentaires connexes intéressants mais hors du sujet de la réunion.

Une déclaration préalable a été effectuée par l'un des participants sur les raisons de sa présence à la réunion en dépit de ses réserves sur l'opportunité de ce débat.

L'orientation apparaît comme une source d'angoisse pour les élèves et pour leurs parents. Conscients de l'enjeu de l'orientation pour leur avenir, les élèves ont l'impression qu'ils doivent se décider très rapidement pour indiquer leur choix définitif au début du 2^{ème} trimestre de Terminale. L'orientation au cours des années précédentes apparaît plus, comme une conséquence des résultats scolaires (littéraires / scientifiques), que comme un choix personnel et motivé. Tous les participants s'accordent cependant à reconnaître que l'orientation est difficile d'accès pour des raisons liées aux moyens mais aussi par manque de méthode des élèves et de leur entourage face à l'étendue du choix. Le cas de Racine / Rocher est cependant particulier du fait de l'existence des classes à mi temps.

L'orientation repose sur du long terme et impose de s'y prendre à temps pour mûrir son projet personnel. A la base, l'orientation repose sur une démarche individuelle qui dépend des caractéristiques familiales, des motivations de chacun mais aussi des difficultés personnelles liées à la vie. Les professeurs observent cependant que les élèves acquièrent rapidement en Terminale une maturité tant au niveau intellectuel que dans l'exercice de leur choix individuel.

L'orientation repose donc en grande partie sur l'élaboration d'un projet personnel qui peut se faire dès l'entrée en seconde pour être approfondi et affiné au cours des années suivantes. Il y a dans l'orientation une démarche volontaire de l'individu pour aller chercher des informations car l'orientation nécessite du « sur mesure ». Il faut savoir se donner les moyens.

Cette recherche doit cependant s'appuyer sur un projet et sur une méthode. Il serait ainsi souhaitable de faire réaliser dès la seconde à chaque élève un exposé pour l'amener à s'interroger sur ce qu'il souhaite faire et recenser avec lui ses besoins d'information.

L'orientation commence par une bonne connaissance de soi. Les témoignages de parents d'élèves sur leur expérience professionnelle, d'anciens élèves et de jeunes professionnels apparaissent essentiels dans la fourniture d'information pratique et vécue en complément des salons et des portes ouvertes déjà organisés. La visite d'un salon se prépare et doit faire l'objet d'un compte rendu qui aide l'élève à préciser son projet. L'orientation requiert dans tous les cas un effort de sa part. Aussi, il serait fort utile de recenser et mettre à contribution les réseaux d'information à proximité pour lui faciliter la tâche et apporter des renseignements pratiques.

Le rôle des partenaires extérieurs (parents-anciens élèves) apparaît donc très important pour travailler en synergie avec les professeurs et les responsables d'orientation.

Par ailleurs, les TPE pourraient être l'occasion pour choisir un sujet en rapport avec son projet. Il a également été évoqué au cours de cette matinée la création d'atelier d'orientation inspiré du modèle des ateliers scientifiques. Ces ateliers de discussion avec des « savoirs » permettent à l'élève de se situer par rapport à son projet.

Les stages sont une autre source d'information. Le stage de troisième pourrait être reconduit en fin de seconde libérée du fait des examens.

Ce travail personnel est aussi une source d'inégalités soulevée par les élèves et les professeurs. Les élèves ont le sentiment de ne pas être informés de toutes les possibilités et d'être poussés de force dans des orientations qui ne leur conviennent pas.

Comment aider les parents à s'y retrouver dans tous les documents ? L'appel aux réseaux de compétences présents chez les parents est une solution.

Les professeurs reconnaissent par ailleurs ne pas disposer de la formation adéquate, de la psychologie indispensable, du temps ni de locaux pour conseiller efficacement les élèves dans leur orientation. Cette absence de moyens exige du bricolage pédagogique qui repose sur l'implication bénévole de l'enseignant mais qui ne peut pas se substituer aux compétences psychologiques et médicales indispensables pour accompagner des élèves qui rencontrent des difficultés personnelles, familiales ou scolaires. Le conseiller d'orientation en poste sur plusieurs établissements est peu disponible sur le lycée et n'est pas en mesure de répondre à l'attente des élèves et se sent isolé de ses collègues.

L'absence de lieux dédiés à ces échanges autour de l'orientation a également été soulignée au cours de cette matinée. Le temps personnel de l'élève, hors du lycée, constitue aussi un facteur de discrimination et une source d'inégalité qui induit le souhait de pouvoir rester au lycée après les cours pour y travailler et s'y entraider. La fermeture du CDI le mercredi et l'absence de salle de travail ne facilitent pas ce travail d'appropriation du projet.

L'orientation s'inscrit de fait dans le projet d'établissement. Le retour d'informations sur les évolutions de leurs anciens élèves dans le supérieur permettraient sans aucun doute aux professeurs de mieux conseiller leurs élèves actuels et établirait un lien bénéfique entre les générations qui se succèdent. La constitution de réseaux d'anciens élèves mérite d'être étudiée.

L'école doit s'ouvrir sur l'extérieur et solliciter toutes les bonnes volontés et expertise en évitant l'écueil d'une privatisation de l'orientation.

Supérieur :

Après avoir donné lecture des taux de réussites dans l'enseignement supérieur, certains considèrent que l'échec scolaire traduit plus des difficultés d'orientation qui ne prennent pas en compte les inégalités de chance des élèves qu'une formation insuffisante en secondaire. Le remède à ces inégalités reposerait sur une pédagogie différenciée au sein de classes hétérogènes avec des moyens supplémentaires.

Numéro et titre du ...sujet traité

Le numéro doit être celui du sujet tel qu'il apparaît dans la liste du 4 pages « Quelle École pour demain ? »

Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

2 Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

3 Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal